

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 21, MARS 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 21 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **DE LA SANCTION A L'ACCOMPAGNEMENT : UNE NOUVELLE ERE POUR L'EVALUATION AU TCHAD. ----- 12**
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad)
2. **SOUMISSION DE MICHEL HOUELLEBECQ : UNE ÉCRITURE CATÉGORIELLE ----- 33**
AMANI Dieudonné Désiré, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
3. **CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES EN MILIEU UNIVERSITAIRE A PARTIR DE L'EXEMPLE DE CINQ FACULTES A BAMAKO----- 48**
Dr COULIBALY Abdourahamane, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (Mali)
Dr DIALLO Issa, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux, Bamako (Mali)
4. **GESTION DES EAUX USEES ISSUES DES TOILETTES ET DEGRADATION DU CADRE DE VIE URBAIN A NIAKARA EN CÔTE D'IVOIRE ----- 66**
GNANKOUEEN Anicet Renaud, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
NAHOUA Yéo Sitiombebin Didier, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
5. **LA PROBLEMATIQUE DE LA PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE DANS LA POLITIQUE SANITAIRE COLONIALE AU DAHOMEY (1924-1960) ----- 84**
GNIDEHOUE Arnaud Achille Gbènassou, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
6. **STRATEGIE ENONCIATIVE AU SERVICE DE L'EXPRESSION DE LA SOUVERAINETE DANS LE DISCOURS DE BASSOLMA BAZIÉ A LA 78^E SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES ----- 108**
DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
7. **L'ETHIQUE DE L'INJURE DANS LA SOCIETE FANG DU GABON. UNE APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE ----- 120**
Dr BEH NDONG Flavien, Institut de Recherche des Sciences Humaines(Gabon).

8. **RÉCIDIVE DES MINEURS AYANT CONNU LA PRIVATION DE LIBERTÉ AU CENTRE D'ACCÈS AU DROIT ET À LA JUSTICE POUR ENFANTS AU TOGO**----- 134
AGLOH Abia Egnonam, Université de Lomé (Togo)
Pr PARI Paboussoum, Université de Lomé (Togo)
9. **L'IMPLICATION DES LEADERS MUSULMANS DANS LA VIE SOCIOPOLITIQUE AU MALI (1992-2020)**----- 150
Dr DEMBELE Adama, Direction nationale d'aménagement du territoire (Burkina-Faso)
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem de Bamako
10. **LA DÉIXIS DANS *UNE SI LONGUE LETTRE* DE MARIAMA BÂ : ENTRE CLASSIFICATION ET INTERPRÉTATION** ----- 168
COULIBALY Aminata Lidwine, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
11. **LE PATRONYME COMME MARQUEUR DU SOUTIEN PARTISAN EN LIGNE EN CÔTE D'IVOIRE : UNE ANALYSE DE LA SYMBOLIQUE ET DE LA POLARISATION SUR FACEBOOK** ----- 189
COULIBALY Sirabana, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
12. **FEMMES ET POUVOIR DANS *DU SANG POUR UN TRÔNE* DE CHEIK ALIOU NDAO** ----- 208
COULIBALY Aicha Sitiho, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
13. **SAVOIRS ENDOGENES AFRICAINS ET DECOLONISATION DE L'ETHIQUE ENVIRONNEMENTALE** ----- 224
DOUMADINGAR Frédéric, École Normale Supérieur de N'Djamena (Tchad)
VAIDJIKE Dieudonné, Université de N'Djamena (Tchad)
14. **LE DROIT A L'INTEGRITE PHYSIQUE DES EPOUX MAJEURS : ENTRE DEVOIR CONJUGAL ET AUTONOMIE PERSONNELLE EN DROITS CIVILS NIGERIE EN FRANÇAIS** ----- 243
HAROUNA Zakari Ibrahim, Université de Tahoua (Niger)

- 15. GESTION DES EAUX USÉES, PLUVIALES ET DES DÉCHETS DANS LA VILLE DE KOLDA (SENEGAL) ----- 263**
SECK Henri Marcel, Université Ziguinchor (Sénégal)
DIALLO Ibrahima UASZ, Université Ziguinchor (Sénégal)
FAYE Bonoua, Northeast Agricultural University (Chine)
KOUYATE Mohamadou Moctar Kébé, Université Ziguinchor (Sénégal)
LES NAUFRAGÉS DE L'INTELLIGENCE DE JEAN-MARIE ADIAFFI : ENTRE ANCRAGE IDENTITAIRE IVOIRIEN ET IMAGINAIRE PANAFRICANISTE ----- 282
KOUYATÉ Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
BLÉ Kain Arsène, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 16. LES FONDEMENTS ÉTHIQUES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS L'ŒUVRE DE GILBERT HOTTOIS ----- 299**
KOUAME Innocent Kouakou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 17. SCIENCE CITOYENNE ET LANGUES LOCALES : IMPLIQUER LES COMMUNAUTÉS DANS LA RECHERCHE DURABLE EN CÔTE D'IVOIRE ----- 316**
DAGNOGO Kadohofanan Fatoumata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. LA RESTITUTION DES BIENS CULTURELS : VERS QUEL AVENIR POUR LES BIENS CULTURELS UNE FOIS RENDUS ? CAS DES OBJETS BATABWA ----- 333**
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
Université de Lubumbashi (Congo)
- 19. CRISES SOCIOPOLITIQUES ET BONNE GOUVERNANCE EN AFRIQUE FRANCOPHONE ----- 356**
KPODJAHON Kodjovi Jean Marcellin, Université de Lomé (Togo)
AMEZUNYE Kodjo Mensavi, Université de Lomé (Togo)

20. **LE TRANSHUMANISME DANS LA POSTMODERNITE : ENTRE DEFIS ET ENJEUX**----- 371
KOFFI Konan David, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Konan Sylvain, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
21. **NUMÉRIQUE ÉDUCATIF DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DE LA VILLE DE YAMOOUSSOUKRO : SITUATION DE MISE EN ŒUVRE ET ENJEUX PÉDAGOGIQUES**----- 390
KOFFI Yao Julien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
22. **TOURISME ET DANSES TRADITIONNELLES DANS LE DÉPARTEMENT DE M'BAHIAKRO (Centre de la Côte d'Ivoire) : ENTRE NÉCESSITÉ DE VALORISATION ET POSITIONNEMENT D'UN PRODUIT D'APPEL TOURISTIQUE** ----- 409
KOUADIO Ekani Frejus, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
N'GORAN Kouame Fulgence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJAH Josué Armand, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. **ÖKOKRISEN, IDENTITÄTSWANDEL UND GESELLSCHAFTLICHE ZUKUNFTSENTWÜRFE, AM BEISPIEL VON CHRISTA WOLFS ERZÄHLUNG KASSANDRA** ----- 430
HARAKAWA Massimlawè, Université de Kara (Togo)
DOUTI Boaméman, Université de Lomé (Togo)
24. **PÊCHE ARTISANALE LACUSTRE ET ACTIVITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES DES FEMMES D'AYAMÉ DANS LE SUD-EST DE LA CÔTE D'IVOIRE**----- 445
KOUASSI Kouassi Eric, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KOUAMAN Koffi Mouroufié, École Normale Supérieure-Abidjan (Côte d'Ivoire)
ALADJI Soualiho, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
25. **BEYOND THE CLASSICAL VIEW OF METAPHOR IN *THEIR EYES WERE WATCHING GOD* BY ZORA NEALE HURSTON: A COGNITIVELY CONSTRUCTED APPROACH** ----- 462
KOUASSI Kouamé Firmin, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- 26. L'EUTHANASIE ET SON APPLICATION EN AFRIQUE : VERS UN
CONFLIT DES VALEURS ? ----- 481**
GOLI Kouassi Yves Romaric, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)
- 27. DÉSIR DE GROSSESSE ET VÉCU DE LA MALFORMATION
CONGÉNITALE DU BÉBÉ CHEZ LA PRIMIPARE ÂGÉE À YAOUNDÉ 494**
KWENDAHOUA NSANGO Dényse, Université de Maroua (Cameroun)
- 28. GOUVERNANCE MULTI-ACTEURS ET MECANISME DE GESTION DE
L'ASSAINISSEMENT URBAIN DANS LA COMMUNE DE MOUNDOU AU
TCHAD ----- 510**
DOUMDE Marambaye, Université de Doba,
SOLMEM Diane, Université de Maroua (Cameroun)
- 29. EFFECTIVENESS OF DIRECT WRITTEN CORRECTIVE FEEDBACK IN
REDUCING GRAMMAR ERRORS IN EFL LEARNERS' ESSAYS ----- 530**
TRAORE Lobou Fulgence Ismaël, Université Joseph KI-ZERBO
MILLOGO Gérard, Université Lédéa Bernard OUEDRAOGO
- 30. ARTS DU SPECTACLE ET REDYNAMISATION DES MUSÉES EN CÔTE
D'IVOIRE : EXEMPLE DU MUSÉE DES CIVILISATIONS ----- 549**
Dr MABA Tagbo Victor, (INSAAC)-Côte d'Ivoire
Dr MEMEL Yooul Silvie, (INSAAC)-Côte d'Ivoire
- 31. LA BONNE GOUVERNANCE EN CÔTE D'IVOIRE : ENTRE RÉFORMES
INSTITUTIONNELLES, DÉFIS POLITIQUES ET IMPACTS SOCIO-
ÉCONOMIQUES (1990-2020)----- 567**
MAH Gli Modeste Franck, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte
d'Ivoire)
AHORO Moro Jean Martial, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte
d'Ivoire)
- 32. MÉDIATION ET CIRCULATION DE LA PRESSE CHRÉTIENNE À
LIBREVILLE----- 584**
MEBIAME ZOMO Maixant, Université Omar Bongo

- 33. LE MYTHE FONDATEUR DES RELATIONS A PLAISANTERIE
CIRAŊBA-LOBI----- 603**
Pr SISSAO Alain Joseph, Institut des Sciences des Sociétés (INSS/CNRST),
Burkina Faso
Dr SOULAMA Mandjin Adama, Université Joseph-KI ZERBO (Burkina Faso)
- 34. BESTIAIRE, AFFECTS ET ECRITURE DANS LES FICTIONS
LITTERAIRES D'ALAIN ROBBE-GRILLET ----- 628**
AGUIE Marc, Université Alassane OUATTARA
COYAULT Sylviane, Université Clermont-Auvergne
- 35. PHONOLOGIE LEXICALE DU NANGJERE ----- 641**
MBAIORNOM Kali, Université de Yaoundé I (Cameroun)
- 36. SOUCCÔT ET FÊTE DES IGNAME : QUAND LES RÉCOLTES
DEVIENNENT MÉMOIRE ET IDENTITÉ COLLECTIVE ----- 654**
ANZIAN Mlan Kouakou Pierre, Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest,
Abidjan (Côte d'Ivoire)
- 37. DESCRIPTION CONDENSEE ET PRECISION DU SOCIAL DANS LE
ROMAN GABONAIS----- 673**
MOUNZIEGOU-MOMBO Narcice Wolfgan, Université Omar Bongo (Gabon)
- 38. LE DROIT DES GENS RAWLSIEN ET LA QUESTION DE LA
SOUVERAINETÉ DES PEUPLES----- 692**
OUEDRAOGO Hamado, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina-Faso)
- 39. LA RATIONALITÉ DU PATHOLOGIQUE CHEZ CLAUDE BERNARD - 709**
KONAN Pascal Koffi, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 40. PRATIQUES ANCESTRALES ET CONFLITS FAMILIAUX : UNE
ANALYSE D'UNE VIE HYPOTHEQUÉE D'ANNE-MARIE ADIAFFI ET
FUREURS ET CRIS DE FEMMES D'ANGÈLE RAWIRI----- 728**
SAMSIA Paul, Université de Maroua (Cameroun)
- 41. NIVEAU DE STRESS SCOLAIRE ET RESULTATS DES CANDIDATS A
L'EXAMEN DU BACCALAUREAT DANS LA VILLE DE MARADI (NIGER)
----- 742**
SOUMANA Aboubacar, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

42. **POUR UNE SÉMANTIQUE DU COMPLÉMENT DÉTERMINATIF DANS
LA CARTE D'IDENTITÉ DE JEAN-MARIE ADIAFFI**----- 761
NATAMA Tilado Jérôme, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
43. **TRAITEMENT STYLISTIQUE DU DISCOURS POLITIQUE EN COTE
D'IVOIRE : CAS DES MARQUES ENONCIATIVES ET DES
CONSTRUCTIONS FIGURALES DANS QUELQUES DISCOURS
D'ALASSANE OUATTARA, DE LAURENT GBAGBO ET DE HENRI
KONAN BEDIE.** ----- 776
TRAORÉ Mamadou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
AKPANGNI Ernest, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. **THE CONTRIBUTION OF THE BLACK CHURCH IN THE RISE OF
BLACK MOVEMENTS IN THE UNITED STATES.**----- 796
KABORE Wenoanga, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. **APPROCHE LITTÉRAIRE DU DISCOURS DU SUKU, LANGUE SECRÈTE
DES MASQUES DE ZEGUEDEGUIN (PROVINCE DU NAMENTENGA,
BURKINA FASO)** ----- 810
SISSAO Alain Joseph, INSS / CNRST (Burkina Faso)
YAMEOGO Saydou, Université Joseph Ki- Zerbo (Burkina Faso)
46. **ESTHÉTIQUE DES TITRES DE NOUVELLES CHEZ FLORENT COUAO-
ZOTTI ET DATE ATAVITO BARNABE-AKAYI** ----- 828
YEBOU Raphaël, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
DETONGNON Mètondjangninou Nicodème, Université d'Abomey-Calavi
(Bénin)
47. **LA CITE HISTORIQUE DE TOMBOUCTOU : UN ESPACE DE
CONVOITISE ET DE DIVERSITE CULTURELLE DU VIII^E-XVIII^E
SIECLES** ----- 848
IBRAHIM Ahmed, Ecole Normale Supérieure (Mali)
CISSE Djibrilla, Ecole Normale Supérieure (Mali)
48. **LES RELATIONS AMOUREUSES ET LA SEXUALITE CHEZ LES KONGO
DE LA VALLEE DU NIARI A L'EPOQUE PRECOLONIALE (XVII^E-XIX^E
SIECLES)** ----- 863
NIANGUI GOMA Lucien, Université Marien Ngouabi (Congo)

- 49. DE LA NÉCESSITE DE L'UNITÉ D'ACTION DES DIRIGEANTS
AFRICAINS AU DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE ----- 880**
MAKATAWA Wéla , Université de Lomé (Togo)
- 50. LE CONTROLE A PRIORI ET A POSTERIORI DE LA REGULARITE DES
OPERATIONS DES MARCHES PUBLICS EN COTE D'IVOIRE ----- 897**
- 51. Dr OUATTARA Oumar, Autorité de Régulation de la Commande Publique,
(Côte d'Ivoire)**

ARTS DU SPECTACLE ET REDYNAMISATION DES MUSÉES EN CÔTE D'IVOIRE : EXEMPLE DU MUSÉE DES CIVILISATIONS

Dr MABA Tagbo Victor
Maître-Assistant CAMES
(INSAAC)-Côte d'Ivoire
mambavictor2017@gmail.com

Dr MEMEL Yooul Silvie
Maître-Assistant CAMES
(INSAAC)-Côte d'Ivoire
silviememelk@yahoo.fr

Résumé : Les institutions muséales, confrontées à la baisse ou à l'insuffisance de fréquentation, se voient de plus en plus contraintes de repenser leurs modes de médiation. Cet article vise à analyser comment les arts du spectacle peuvent redynamiser les musées et devenir des outils efficaces de mobilisation des publics. L'étude s'appuie sur des observations de terrain, des entretiens avec les professionnels de musée et les artistes, ainsi que sur des témoignages de visiteurs. À partir de l'exemple du Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire, qui constitue le cadre de cette étude, il ressort que les arts du spectacle accroissent l'attractivité des musées en suscitant un intérêt soutenu des publics.

Mots-clés : Arts du spectacle, Médiation culturelle, Mobilisation, Musée, Public, Redynamisation.

PERFORMING ARTS AND THE REVITALISATION OF MUSEUMS IN IVORY COAST : THE CASE OF THE MUSEUM OF CIVILISATIONS

Abstract : Faced with declining or insufficient visitor numbers, museums are increasingly compelled to rethink their outreach strategies. This article aims to analyze how the performing arts can revitalize museums and become effective tools for engaging audiences. The study draws on field observations, interviews with museum professionals and artists, as well as visitor testimonials. Using the example of the Museum of Civilizations of Côte d'Ivoire, which serves as the framework for this study, it becomes clear that the performing arts enhance the appeal of museums by generating sustained public interest.

Keywords : Performing arts, Cultural mediation, Engagement, Museum, Audience, Revitalization

Introduction

Dans un contexte où les musées peinent à avoir une fréquentation croissante et à toucher une diversité de publics, de nombreuses institutions culturelles sont amenées à réinventer leur rapport avec les visiteurs. Dès lors, l'expérience muséale ne peut plus se limiter à la découverte et à la contemplation silencieuse d'objets patrimoniaux. Elle doit désormais s'inscrire dans des formes vivantes et interactives, à même de répondre aux attentes d'un public en quête d'émotion, et de plus en plus exigeant. Dans cette perspective, les arts du spectacle tels que le théâtre, la danse, le conte, la performance, la musique apparaissent comme des outils à fort potentiel pour revitaliser le musée, transformant ainsi le cadre habituel d'exposition en un espace de médiation créatif et inclusif. Le présent article intitulé « *Arts du spectacle et redynamisation des musées en Côte d'Ivoire : exemple du Musée des Civilisations* », prend pour prétexte le Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire dont les collections riches et variées issues des différentes aires culturelles du pays, éprouve encore des difficultés à fidéliser ses publics. Face à ce constat, il s'agira d'interroger l'apport des arts vivants dans l'espace muséal et leur impact dans la politique de mobilisation des publics. Partant, l'objectif de cette recherche est d'analyser la manière dont les pratiques artistiques renforcent le lien entre le musée et les publics. Ainsi, il ressort l'hypothèse que l'intégration des arts du spectacle dans les dispositifs muséaux favorise une médiation culturelle dynamique, rendant le musée et ses collections accessibles à tous les publics. Sur le plan méthodologique, l'article s'appuie sur une approche qualitative combinant l'observation directe, les entretiens semi-directifs et l'analyse documentaire. Fort de ces choix, trois cadres théoriques apparaissent comme les plus pertinents pour conduire cette étude. La théorie du musée participatif (Simon, 2010) qui envisage le musée comme un lieu d'échanges et d'apprentissage collectif, complétée par celle de l'expérience esthétique (Dewey, 1934) et de la théâtralisation (Vedel, 2019), qui envisagent l'art non pas comme un objet figé, mais comme une expérience vivante et relationnelle. Trois grands axes permettront de conduire cette étude. Le rôle des arts du spectacle dans la médiation culturelle, leur

contribution à la diversification et à l'élargissement des publics, et leur impact dans l'émergence d'une expérience muséale immersive et participative.

1. Le rôle des arts du spectacle dans la médiation culturelle

La préoccupation centrale que soulève ce sous-titre, est de comprendre pourquoi les arts du spectacle doivent contribuer à l'accroissement et à la mobilisation des publics au Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire. Silvie Memel Kassi ⁷⁰(2018, p. 9-10) apporte un éclairage en soulignant que :

Cette institution possède l'une des plus importantes collections d'art d'Afrique de l'Ouest. Fondé en 1942, le musée se distingue par son ancienneté, la richesse numérique de ses collections (15 210 objets), la valeur historique et symbolique de ses pièces, dont certaines datent de 3000 avant J.-C., ainsi que par sa participation à des expositions itinérantes internationales. Il se caractérise également par une représentativité significative des quatre grandes aires culturelles ivoiriennes : Akan, Gur, Mandé et Krou.

Dans ce contexte, l'intégration des arts du spectacle dans les musées constitue une stratégie essentielle de médiation et de mobilisation des publics. En effet, dans un monde saturé d'images, de sons et d'expériences interactives, la simple exposition d'artefacts ne suffit plus à éveiller l'intérêt ni à maintenir l'attention des publics cibles. Dès lors, il devient impératif de repenser la médiation culturelle sous des perspectives innovantes en intégrant des dispositifs capables de toucher à la fois l'intellect et l'émotion. C'est précisément ce que permettent les arts du spectacle, qui, par leur nature expressive, offrent aux visiteurs une expérience sensorielle et narrative renouvelée. Performances, récits mis en scène, interventions théâtrales ou musicales permettent de redonner souffle et mouvement aux objets. Ils déplacent ainsi le musée du régime de la contemplation distanciée vers celui de la participation interactive.

⁷⁰ Silvie Memel Kassi, Enseignant-Chercheur en Culturologie (Option : Muséologie), a dirigé le Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire de 2006 à 2022. Sous sa direction, le musée a non seulement renforcé ses capacités techniques, mais a également développé des stratégies sur le plan institutionnel, juridique, scientifique et communicationnel qui lui valent le rayonnement qu'il connaît aujourd'hui.

1.1. Transformation de la relation visiteurs-œuvres

Les arts du spectacle permettent de dépasser la simple exposition d'objets en rendant l'expérience muséale plus vivante. Ils instaurent une relation dynamique entre le visiteur et les collections. Les spectateurs ne se contentent plus d'observer. Ils ressentent, s'identifient et participent à la reconstruction d'univers culturels et historiques. Nina Simon (2010), insiste sur la nécessité de concevoir le musée comme un espace collaboratif, où les visiteurs deviennent acteurs de leur expérience, et non de simples spectateurs passifs. Les arts du spectacle s'inscrivent parfaitement dans cette logique. Ils mobilisent le corps, la voix, le rythme et l'espace, en transformant la relation entre l'objet exposé et le public. Par exemple, un spectacle de théâtre joué au cœur des collections, ne se contente pas d'illustrer une époque. Il en recrée l'atmosphère, transmet l'émotion et suscite une forme d'identification. À ce titre, Patrice Pavis (2002, p.321), souligne que « *le théâtre est un art du présent qui mobilise le regard et le corps dans une même dynamique de réception* ». L'intégration de performances narratives ou musicales dans le parcours muséal permet ainsi d'explorer de nouvelles formes de médiation. L'usage du conte, en particulier, s'est imposé comme une pratique efficace pour transmettre des savoirs complexes de manière accessible et captivante (Balpe, 1991). Par ailleurs, la musique, qu'elle soit jouée en direct ou intégrée à une mise en scène, agit comme un vecteur puissant d'immersion, créant un « espace sensoriel partagé » qui favorise l'attention flottante, l'émotion collective et la réceptivité aux contenus culturels (Delalande, 2001).

1.2. Médiation participative et apprentissage constructive

Dans le cas du Musée des Civilisations, plusieurs initiatives expérimentales illustrent l'impact de arts du spectacle comme le soutient Monsieur Tagro Gnoleba Francis⁷¹,

⁷¹ M. TAGRO Gnoleba Francis, Directeur du Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire. Entretien réalisé le 17 janvier 2026, à 10 h 00, au Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire

Nous organisons des saynètes historiques dans les galeries permanentes lors des sorties de classes les mercredis ou pendant les vacances scolaires, on fait aussi des déclamations et lectures explicites de textes, chants traditionnels liés aux objets exposés. Chez les publics scolaires, ces dispositifs scéniques suscitent un intérêt marqué. Ils trouvent dans ces formes artistiques un langage plus accessible que celui des textes explicatifs.

Exposant son point de vue sur les performances, Moyé Brice⁷² rapporte qu'elles suscitent tant d'intérêt chez les jeunes visiteurs, qu'elles augmentent généralement le temps des visites. Cette approche rejoint les principes de Georges Hein (1998, p.34), pour qui l'apprentissage muséal s'inscrit dans une logique constructiviste : « *le savoir ne s'impose pas, il se construit par l'expérience* ». Le spectacle vivant devient alors un moyen de vitalisation des collections. Il aide à faire sentir et comprendre les significations culturelles, sociales ou spirituelles des objets, en leur donnant une présence plus humaine et concrète. Cette nouvelle forme de médiation, qui intègre les arts vivants dans l'espace muséal, s'inscrit pleinement dans les principes du management culturel contemporain. Selon Anne-Marie Autissier (2008), le musée du XXI^e siècle doit être envisagé comme un « opérateur culturel », capable d'associer conservation, création et éducation dans une logique de territoire et de participation. Le recours aux arts du spectacle ne relève donc pas d'un simple divertissement, mais d'un repositionnement stratégique visant à rendre le musée plus réceptif et perméable à la société. Loin de détourner l'attention des objets patrimoniaux, les arts du spectacle les valorisent, les amplifient et les inscrivent dans une expérience mémorable. Ils participent à faire du musée, non seulement, un lieu de transmission, mais aussi de sensation, où le savoir se donne à voir, à entendre et à ressentir.

⁷² M. MOYE Brice, Sous-Directeur, chargé de la Recherche, au Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire. Entretien réalisé par appel téléphonique, le 22 janvier 2026, à 11 h 42 mn.

2- La contribution des arts du spectacle dans la diversification et l'élargissement des publics du musée

Le musée contemporain n'est plus exclusivement un lieu de conservation et de contemplation silencieuse. Il tend de plus en plus à devenir un espace de dialogue, d'expérience et d'inclusion. L'intégration des arts du spectacle dans les programmations muséales s'inscrit dans cette dynamique d'ouverture, en favorisant un élargissement des publics au-delà des cercles traditionnellement initiés à la culture patrimoniale. Les jeunes, les familles, et aussi les publics éloignés constituent des cibles prioritaires dans les stratégies de diversification des musées.

En 2009, grâce à l'initiative *Nouvelle vision*, qui a consisté à intégrer les arts du spectacle dans la politique de management du Musée des Civilisations, l'institution a pu enregistrer un nombre important de visiteurs. Des activités novatrices telles que des soirées de défilés de mode organisés en 2013 et 2014 au milieu des œuvres exposées, a fait exploser le public du musée, passant de 45 000 visiteurs en 2012 à plus de 90 000 avant la Covid 19. L'effet domino de ces « évènements spectacles » au musée, a été l'appropriation du musée par tous. Comme illustration, on peut citer les classes de l'intérieur du pays qui ont parcouru des centaines de kilomètres jusqu'à la Capitale pour visiter le musée, les Entreprises commerciales qui ont aussi exposé leurs produits commerciaux au sein de l'institution, sans compter les foires organisées par des artisans, autant d'exemples qui montrent la dynamique créée par l'introduction des arts du spectacle dans la programmation muséographique. Dans le cas des soirées de défilés de mode, on a pu voir une fusion entre les invités, les mannequins et les objets exposés dans la salle, qui paraissaient « vivants » sous l'effet des lumières et des voix. Ce renouvellement de l'espace crée une transformation profonde de la relation entre le musée et ses visiteurs. Le public n'est plus considéré comme un regard extérieur, mais comme un acteur de l'expérience, invité à ressentir, à interagir, à interpréter. Le plateau des collections devient alors un espace de rencontre, de partage, d'échange mutuel, renouvelant le rôle même du musée dans la société contemporaine.

Sur le plan des diversités culturelles, l'UNESCO ⁷³(2005) rappelle que les musées « procèdent à la diffusion et à la transmission des valeurs de la diversité culturelle ». L'intégration des arts du spectacle s'inscrit pleinement dans cette mission, en ouvrant le musée à des pratiques innovantes qui rapprochent patrimoine et actualité. Ces nouvelles expériences contribuent à ouvrir davantage le musée à des publics variés et à le rendre plus accessible et attrayante, comme en témoignent l'essor des spectacles de musique, de danse, de contes et de performances organisés dans plusieurs espaces d'exposition. Les initiatives menées dans ce sens, par les Galeries Sankomian, Jacobleu Art Gallery, le Musée d'Art contemporain Adama Tounkara, ainsi que d'autres centres artistiques et culturels en Côte d'Ivoire, montrent bien la volonté de faire du musée un lieu vivant, ouvert et participatif. Véritables leviers d'inclusion et de fidélisation, les arts du spectacle transforment l'expérience muséale en un espace d'émotion et de participation collective des populations.

2.1. L'attrait des arts vivants pour les jeunes et les familles

Pour de nombreux visiteurs, en particulier les jeunes, l'approche muséale classique, centrée sur l'objet, s'expose aujourd'hui comme une expérience déconnectée des repères culturels contemporains. L'intégration des arts du spectacle dans les musées favorise par contre, une médiation plus accessible et attractive. En effet, comme le souligne Jean Davallon (1999, p. 46), « *l'exposition n'est pas seulement un dispositif de présentation des savoirs, mais aussi un espace de négociation des significations entre l'institution et ses publics* ». De ce point de vue, le recours à la performance artistique peut devenir un vecteur puissant de

⁷³ Convention de l'UNESCO de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité culturelle. Ce texte, adopté le 20 octobre 2005, vise à protéger et à promouvoir la diversité des expressions culturelles dans un monde globalisé et numérique, notamment en soutenant l'émergence d'un secteur.

https://www.google.com/search?q=reference+vconvention+unesco+2005&og=reference+vconvention+unesco+2005&gs_lcrp=EgZjaHJvbWUyBggAEEUYOTIKCAEQ, consulté le 06 février 2026 à 14 h 13 mn.

réappropriation culturelle, en particulier pour les jeunes générations, souvent plus sensibles aux approches immersives et participatives. Ainsi l'organisation d'événements mêlant découverte culturelle et divertissement permet de transformer la visite en une expérience partagée et mémorable. Il est donc pertinent d'intégrer les arts du spectacle dans les parcours de visite pour favoriser cette dynamique de coparticipation des publics jeunes et des familles.

2.2. Inclusion et élargissement des familles éloignées

Les arts du spectacle, par leur force d'attraction, offrent aux visiteurs la possibilité de découvrir les collections autrement. Ils stimulent l'attention, éveillent la curiosité et permettent de percevoir les récits et les valeurs portés par les objets de façon concrète et mémorable. En favorisant l'interaction et l'expérience partagée, ils transforment la visite en un moment actif où le public participe pleinement à la découverte et à l'appropriation du patrimoine. Le théâtre s'inscrit naturellement dans cette dynamique en ce sens qu'en tant qu'art de la présence partagée et fort de sa vertu politique, il abolit temporairement les frontières sociales et symboliques qui séparent les individus, (Emmanuel Wallon, 2006, p. 89). Avec cette approche théâtrale, les arts du spectacle s'insèrent pleinement dans la médiation et la valorisation du musée pour attirer et engager un public plus large. Ce faisant, ils transforment la visite en une véritable expérience vivante, où les publics se rassemblent autour des collections et participent activement à la mise en valeur et à la transmission du patrimoine culturel. Par leur capacité à raconter des histoires et à créer des situations immersives, ils permettent au public de mieux saisir le contexte historique, social et symbolique des objets exposés. En mobilisant différentes formes artistiques, théâtre, danse, musique ou conte, ils diversifient les modes d'accès aux collections et encouragent l'implication directe des visiteurs, tout en rendant la découverte du musée plus dynamique et enrichissante.

Pour que cette stratégie soit réellement efficace, elle doit s'appuyer sur des partenariats solides, notamment, les écoles, les compagnies artistiques, les associations de quartier et les artistes indépendants. Ces collaborations permettent de

construire ensemble, des projets adaptés aux spécificités des différents publics et de mutualiser les compétences pédagogiques et artistiques. Ainsi, l'institution muséale devient une plateforme culturelle dynamique, ouverte à des initiatives extérieures. En ce sens, Jean-Michel Tobelem (2005, p. 172) rappelle que « *le musée doit être capable de se penser comme une organisation apprenante, en interaction constante avec la société civile* ». Les expériences menées au Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire illustrent concrètement ces enjeux. À plusieurs reprises, des spectacles de danse traditionnelle, des reconstitutions historiques et des récits contés en langue locale ont permis d'augmenter significativement la fréquentation du musée lors des vacances scolaires ou lors d'événements tels que la Journée Internationale des Musées. Des projets comme *Le musée vient à vous*, le vernissage de l'exposition *AGRI-CULTURE* ou encore l'exposition sur *Les objets sacrés du Temple de Jérusalem*, ont non seulement attiré un public nouveau, mais aussi, ont également élargi la connaissance des visiteurs. À travers ces expériences, le musée ne se contente plus de faire voir des objets, il raconte des histoires, transmet des émotions et suscite des dialogues avec les communautés.

La diversité des formats et des temporalités constitue une autre voie d'élargissement du public. Organiser des spectacles en soirée, des visites performées le week-end ou des ateliers artistiques pendant les jours fériés ou les vacances scolaires permet de s'adapter aux rythmes de vie des visiteurs. Ces temps différenciés, en dehors des horaires scolaires ou professionnels classiques, sont propices à une fréquentation familiale et intergénérationnelle plus soutenue. Aussi, Bernadette Goldstein (2014, p. 101), souligne que « *Le temps de la culture ne peut être uniquement celui de l'institution : il doit épouser les rythmes du public pour véritablement engager ce dernier* ». En somme, la programmation artistique dynamique au sein du musée favorise la démocratisation culturelle et la fidélisation des publics. Ainsi, loin d'être un simple outil de communication, les arts du spectacle contribuent à faire du musée un lieu de rencontre et de partage.

De ce qui précède, il ressort que l'intégration des arts vivants dans les pratiques muséales n'est pas un simple embellissement de l'offre culturelle, mais une stratégie de fond, pour redéfinir le musée comme un espace d'échange et de cohésion. En diversifiant les formes d'expression, en valorisant la coproduction avec des partenaires locaux et en adaptant les temporalités d'accueil, le Musée des Civilisations peut élargir durablement sa base de visiteurs. Cette dynamique participe non seulement à l'enrichissement de l'expérience muséale, mais aussi à une mission plus large. Celle de la justice culturelle, en rendant le patrimoine accessible à toutes les composantes de la société. En conséquence, les arts du spectacle, par leur force évocatrice et leur capacité à créer du lien, apparaissent comme un moyen privilégié pour redynamiser le musée et en faire un lieu de mémoire et de renouvellement identitaire.

Par exemple, une représentation musicale à guichet fermé de **DIDI B**⁷⁴ ou **HIMRA**⁷⁵, ou une pièce de théâtre de **Éva GUEHI**⁷⁶, organisée dans un espace spécialement aménagé au sein du **Musée des Civilisations** et combinée à la visite des collections, pourrait attirer en une seule journée, plus de visiteurs que ceux fréquentant le musée sur plusieurs mois, dans un contexte africain où cette institution reste encore méconnue. Cette comparaison prend tout son sens puisque, comme le souligne Brice Moyé, « *En dehors des jours d'affluence, le Musée des Civilisations n'accueille généralement pas plus de 40 visiteurs par jour* ». À titre d'exemple, un

⁷⁴ Didi B, artiste ivoirien, membre fondateur du groupe Kiff No Beat, il s'impose comme l'une des figures majeures de la musique urbaine contemporaine. Après Alpha Blondy, il est le second artiste ivoirien à avoir rempli le stade Félix Houphouët-Boigny. Le genre musical de **Didi B** s'inscrit principalement dans le **rap ivoirien**, souvent désigné sous le terme de « **rap ivoire** », un mouvement local qui mêle **rap, afrobeat, coupé-décalé** et **sonorités traditionnelles africaines**.

⁷⁵ Himra, artiste rappeur ivoirien de la scène urbaine contemporaine, représentatif du mouvement *rap ivoire*. Ses textes, souvent introspectifs et engagés, abordent les réalités sociales et les aspirations de la jeunesse urbaine. Par sa musique et sa présence scénique, il contribue à valoriser les expressions culturelles contemporaines en Côte d'Ivoire.

⁷⁶ Eva Guéhi, comédienne et metteuse en scène ivoirienne, issue de la nouvelle génération de l'INSAC qui contribue à la vitalité et à la renommée du théâtre ivoirien. Elle se distingue par des créations engagées, explorant des thématiques sociales, identitaires et éducatives. En plus de la scène, elle joue également dans plusieurs films, consolidant sa réputation d'artiste polyvalente et influente dans le paysage culturel ivoirien.

concert de musique organisé sur deux jours (samedi et dimanche), malgré l'exiguïté de l'espace dédié aux spectacles, peut mobiliser au moins 800 visiteurs, soit 400 par concert. Si ce même spectacle est joué chaque week-end du mois, soit huit représentations, le musée pourrait accueillir en moyenne 3200 visiteurs, contre seulement 1200 visiteurs en se basant sur la fréquentation journalière habituelle de 40 personnes. Cet exemple révèle clairement le potentiel des arts vivants pour rendre le musée plus attractif et interactif.

3- Les arts du spectacle dans l'émergence d'une expérience muséale immersive et participative

Le musée contemporain se transforme en un espace d'échange et d'expérience, où les arts du spectacle jouent un rôle essentiel dans la redéfinition de la relation entre le public et le patrimoine. En intégrant des formes vivantes comme la danse, le théâtre ou le conte, le musée dépasse sa fonction de conservation pour devenir un lieu de spectacle, de dialogue et d'émotion partagée. Cette ouverture favorise l'inclusion de nouveaux publics, notamment les jeunes, les familles et les communautés éloignées de la culture muséale. Conformément aux orientations de l'UNESCO (2005), l'intégration des arts du spectacle dans les musées renforce la fréquentation et le lien entre le public et le patrimoine. Ces pratiques permettent de rapprocher patrimoine et création contemporaine, tout en inscrivant le musée dans une dynamique de diversité et de participation communautaire. Elle traduit une volonté claire de revitaliser le musée en le connectant davantage à la vie des communautés. Ainsi, en associant création, émotion et partage, le musée devient un lieu d'expérience collective et de reconnaissance. Cette évolution met en lumière la nécessité d'examiner de plus près les formes d'interactivité et de participation directe qui redéfinissent aujourd'hui la relation entre le musée et ses publics.

3.1. L'interactivité et la participation directe du public

L'engagement des publics dans la création artistique se présente comme une forme avancée de participation, les plaçant dans une posture contributive vis-à-vis du musée. En impliquant les jeunes, les artistes émergents ou les communautés locales

dans la conception d'œuvres, de performances ou de parcours narratifs, le musée se donne les moyens de bâtir un lien durable avec ses usagers. Fort de ce changement de paradigme, Nina Simon (2010, p. 3), estime que « *Les institutions culturelles qui autorisent les visiteurs à contribuer à la création de sens deviennent des lieux de dialogue, et non plus uniquement de diffusion* ». En adoptant cette approche participative, les musées encouragent une appropriation plus directe et partagée du lieu par ses visiteurs. Cette vision les transforme dès lors, en une scène vivante, où les frontières entre patrimoine, création contemporaine et citoyenneté culturelle deviennent plus fluides. Il ne s'agit plus simplement de montrer le passé, mais de le mettre en dialogue avec le présent, à travers des **expressions artistiques d'actualité**, ancrées dans les problématiques sociales, identitaires et politiques du monde contemporain. Dans cet esprit, Georges Didi-Huberman (2011, p. 58) présente le musée comme « *Un lieu d'inquiétude fertile, où le regard sur les œuvres déclenche des interrogations sur le monde et sur soi* ». Par les arts du spectacle, ce potentiel réflexif et critique du musée peut se traduire en action collective, en prise de parole, en création engagée.

3.2. Fidélisation et appropriation par l'expérience immersive

Les impacts de la transformation muséale participative sont à la fois nombreux et concrets. D'une part, elle favorise la fidélisation des visiteurs, en particulier de ceux qui prennent part à des projets artistiques au sein du musée, leur engagement personnel et émotionnel renforçant le lien avec l'institution. D'autre part, cette dynamique développe un sentiment d'appartenance, notamment chez les publics marginalisés, qui y trouvent une reconnaissance de leurs pratiques et expressions culturelles. Par ailleurs, le bouche-à-oreille positif, souvent né d'expériences artistiques marquantes ou ludiques, joue un rôle stratégique dans l'élargissement des publics. Comme le souligne Éléonore Hellio (2017, p. 142), « *La performance dans les musées agit comme une stratégie virale, qui circule au-delà des murs institutionnels grâce aux récits des visiteurs, aux partages numériques et aux émotions vécues sur place* ». En ce sens, l'expérience muséale immersive et

participative ne répond pas seulement à une logique d'attractivité, mais elle réaffirme aussi le rôle du musée comme acteur du lien social et de la démocratie culturelle. Loin d'un simple lieu de contemplation patrimoniale, le musée devient un espace de création partagée, de mémoire active et d'expression collective. Aussi dans une étude consacrée à l'accroissement des publics au Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire, Victor Maba (2022. P. 442-465), souligne-t-il que « *L'apport de la rethéâtralisation des stratégies de mobilisation des publics dans le management du Musée des Civilisations va ouvrir davantage cette institution aux populations qui, dans le fond, en entendent parler, mais ne la connaissent pas* ». Il convient donc pour cela d'envisager de nouveaux paradigmes dans le processus de management du Musée des Civilisations. Cet article s'inscrit clairement dans cette perspective. Celle qui consiste à faire du musée un lieu d'attraction et donc de mobilisation des publics.

4. Discussion

Les résultats de cette étude sur la médiation par les arts du spectacle au Musée des Civilisations montrent que ces pratiques ont un impact significatif sur l'engagement des publics, en particulier ceux qui sont éloignés des musées traditionnels. L'intégration des arts vivants, notamment à travers des spectacles interactifs et des événements participatifs, transforme l'expérience muséale en un espace dynamique et interactif, où le visiteur devient acteur et non simplement spectateur. Ces résultats confirment les travaux de Simon (2010), qui soulignent l'importance d'une médiation participative pour renforcer la compréhension et l'émotion ressentie par le public. De plus, l'augmentation de la fréquentation observée lors de certains événements, tels que les spectacles en plein air ou les visites contées, atteste de l'efficacité de ces initiatives pour attirer des publics variés, notamment les jeunes et les familles. Cependant, il reste des défis à relever, notamment en ce qui concerne la diversification des types de publics, en particulier ceux qui n'ont pas l'habitude de fréquenter les musées, comme les communautés moins représentées dans les espaces culturels traditionnels. Ces résultats s'inscrivent également dans la continuité des réflexions menées par Dewey (1934), qui soutient

que l'art doit être une expérience vécue, ancrée dans la participation active des individus.

5. Recommandations

Pour renforcer l'impact de la médiation par les arts du spectacle au Musée des Civilisations, il est recommandé de développer davantage de partenariats avec des écoles et des compagnies artistiques locales, afin de créer des événements adaptés aux différentes tranches d'âge et contextes sociaux.

Il serait pertinent de diversifier la programmation en incluant des spectacles en lien avec l'actualité culturelle et les préoccupations sociales des publics locaux, en vue d'attirer un large éventail de visiteurs.

Les musées pourraient également investir dans la formation continue des médiateurs culturels pour les sensibiliser aux pratiques interactives et les préparer à gérer des événements participatifs avec des publics diversifiés. De plus, pour encourager la fidélisation, il est conseillé de proposer des événements récurrents, comme des soirées thématiques ou des ateliers créatifs, permettant aux visiteurs de revenir régulièrement tout en s'impliquant dans des processus créatifs. Enfin, une plus grande accessibilité aux événements, en termes de tarifs et d'horaires devrait être envisagée pour rendre la culture plus inclusive et toucher des populations éloignées de l'offre muséale traditionnelle.

Conclusion

Au total, les résultats de cette étude montrent que les pratiques artistiques ont un impact significatif sur l'engagement des publics muséaux. L'intégration des arts vivants, à travers des spectacles interactifs et des événements participatifs, contribue à transformer le musée en un espace dynamique. Les expériences artistiques déjà mises en œuvre au Musée des Civilisations ont démontré leur capacité à renforcer l'attractivité du musée auprès du public.

Cependant, la pérennisation de cette initiative suppose de relever plusieurs défis structurels. Elle appelle au renforcement des partenariats entre les musées, les écoles, les universités, les associations culturelles, mutuelles et les groupes artistiques. Elle implique également la construction ou la réhabilitation de musées intégrant des espaces polyvalents (salles de spectacle, médiathèques, espaces de lecture, restaurants et lieux de sociabilité), capables d'offrir une expérience culturelle globale. À cela s'ajoute la nécessité de former et de renforcer les capacités des personnels muséaux. Un tel projet ne peut se concrétiser sans l'implication active de l'État, le soutien des mécènes et les partenaires privés. À cet égard, la création de la Maison de l'Art de Grand-Bassam par la Fondation Société Générale, constitue une référence illustrant le rôle déterminant du mécénat culturel.

La redynamisation des musées par l'intégration des arts du spectacle dans leur management apparaît comme une transformation profonde de la relation entre l'institution muséale, les œuvres et les publics. Dans cette perspective, ce sujet s'impose comme une piste de réflexion pour repenser les politiques muséales.

Sources et références bibliographiques

1. Sources orales

Nom et Prénoms	Age	Fonction	Institution	Date
Tagro Gnoleba Francis	54	Directeur au MCCI	Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire	3 novembre 2025, 11H42
Moyé Brice	52	Sous-directeur au MCCI	Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire	1 ^{er} novembre 2025, 10H00

2. Références bibliographiques

AUTISSIER Anne-Marie (2008), *Politiques culturelles à l'ère numérique*, Paris, La Documentation française, 212 p.

BALPE Jean-Pierre (1991), *Génération automatique de textes : la littérature et l'ordinateur*, Paris, Hermès, 291 p.

CAMERON Duncan (1971), « The Museum, a Temple or the Forum », *Curator: The Museum Journal*, vol. 14, n° 1, San Francisco : Wiley Periodicals, p. 11-24.

CHAGAS Mario (2015), *Musée, mémoire et pouvoir : essais de muséologie sociale*. São Paulo, Editora Medianiz, 288 p.

COMMISSION EUROPEENNE (2012), *Audience Development via Cultural Engagement – Guidelines*, Bruxelles, European Commission, Culture Programme, 38 p.

DAVALLON Jean (1999), *L'exposition à l'œuvre. Stratégies de communication et médiation symbolique*, Paris, L'Harmattan, 378 p.

DE MARINIS Marco (1993), *Le théâtre comme système*. Paris, L'Entretemps, 224 p.

DELALANDE François (2001), *La musique est un jeu d'enfant*. Paris, Buchet/Chastel, 231 p.

DEWEY John (1934), *L'Art comme expérience*. Trad. fr. 2005. Paris, Gallimard, 399 p.

DIDI-HUBERMAN Georges (2011), *Remontages du temps subi : l'œil de l'histoire*, 2, Paris, Les Éditions de Minuit, 272 p.

DUBOIS Jean-Pierre (2001), *Sociologie des arts du spectacle vivant*, Paris, Armand Colin, 248 p.

GOLDSTEIN Bernadette (2014), *Le temps de la culture et les rythmes du public*, Paris, Éditions L'Harmattan.

HEIN George (1998), *Learning in the Museum*, London, Routledge, 249 p.

HEIN Hilde (2000), *The Museum in Transition : A Philosophical Perspective*, Washington, D.C. Smithsonian Institution Press.

HELLIO Éléonore (2017), « La performance dans les musées : entre activation patrimoniale et geste critique ». In *L'art et ses institutions : dynamiques, mutations, résistances*, dir. B. Le Maire. Paris, L'Harmattan.

KRISHNA Adriana (2015), « La science du marketing sensoriel », *Harvard Business Review*, n°11, p. 12-14.

LATOUR Bruno (2006), *Changer de société, refaire de la sociologie*, Paris, La Découverte, 386 p.

LEHMANN Hans-Thies (2002), *Le théâtre postdramatique*. Trad. fr. 2007. Arles, Actes Sud-Papiers, 326 p.

MABA Tagbo Victor (2022), « Marketing sensoriel et rethéâtralisation des stratégies pour l'accroissement des publics au Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire », *Revue ivoirienne des Sciences du Langage et de la Communication*, No spécial décembre 2022, p. 442-465.

MARTIN Stéphane & KERLAN Alain (2002), *La démocratisation culturelle : une illusion ?*, Paris, L'Harmattan, 168 p.

MEMEL Silvie Kassi (2018), *Le trafic illicite des biens culturels : le cas des musées de Côte d'Ivoire*, Thèse de Doctorat Unique, en Culture et Développement, IRES-RDEC/INSAAC, 381 p.

MEMEL Silvie Kassi (2018), « Arts ancestraux des civilisations de Cote d'Ivoire », Paris, *Éditions Michel Lafon*, p.9-10.

CORVIN Michel (2008), *Dictionnaire encyclopédique du théâtre à travers le monde*, Paris, Éditions Bordas/SEJER, 1582 p.

PAVIS Patrice (2002), *Dictionnaire du théâtre*, Paris, Dunod, 1025 p.

PRUVOST Geneviève (2013), *Les intermittents du spectacle : entre précarité et passion*. Paris, La Dispute, 192 p.

SCHECHNER Richard (2006), *Performance Studies: An Introduction*. New York, Routledge 2^e édition, 362 p.

SIMON Nina (2010), *The Participatory Museum*, Santa Cruz : Museum 2.0, 227 p.

TILL Karen (2005), *The New Berlin: Memory, Politics, Place*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 296 p.

TOBELEM Jean-Michel, (2005), *Le musée, organisation apprenante et innovation culturelle*. Paris, CNRS Éditions.

VEDEL Karen Arnfred. « Theatricalization in the Cultural History Museum », *Nordic Theatre Studies*, vol. 31, n° 2, 2019, p. 23-36. DOI : 10.7146/nts.v31i2.120118, consulté le 05 février 2026 à 8 h 17 mn.

WALLON Emmanuel. (2006), *Le théâtre et l'espace public : enjeux et pratiques*. Paris, L'Harmattan.

UNESCO (2005), *Convention sur la protection et la promotion de la diversité culturelle*,
https://www.google.com/search?q=reference+vconvention+unesco+2005&oq=reference+vconvention+unesco+2005&gs_lcrp=EgZjaHJvbWUyBggAEEUYOTIKCAEQ, consulté le 06 février 2026 à 14 h 13 mn.